



Agir pour concilier pastoralisme et conservation des écosystèmes dans l'Est de la RCA

PFBC – Décembre 2020 – Blocs Est



Aebischer Thierry^{1,2}, Lamarre Elie³

1 APN-RCA, 544 Rue de la Victoire, Bangui, BP 3193, Central African Republic

2 PhD student, WegmannLab, Department of Biology, University of Fribourg, Chemin du Musée 10, CH-1700 Fribourg, Switzerland

3 African Parks Congo, Parc National de la Garamba



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



Lion
Recovery
Fund

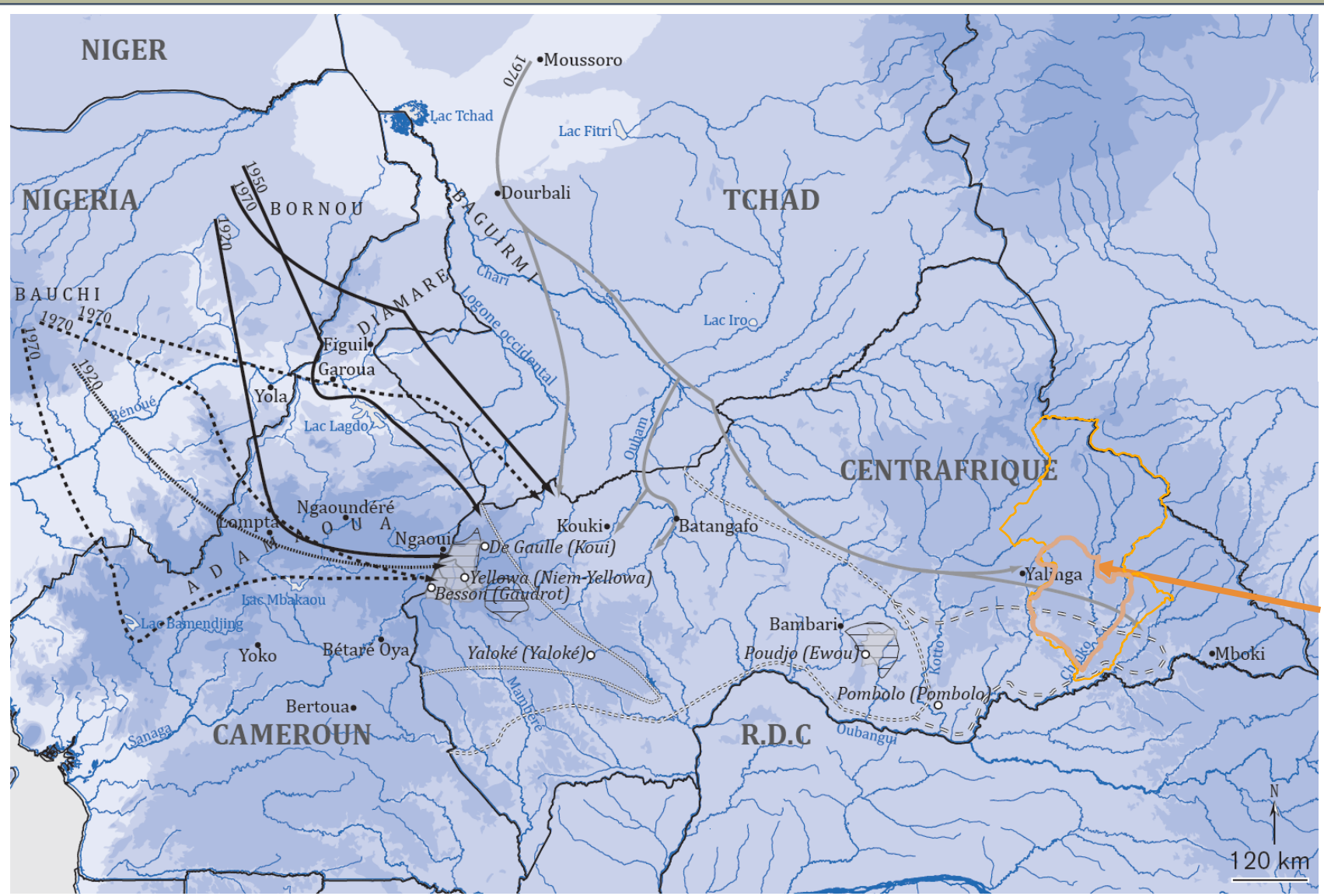


Elephant
Crisis
Fund



- Le Sud-Est de la RCA est historiquement habité par des peuples pratiquant principalement l'agriculture extensive, la chasse, la cueillette
- Espace aujourd'hui très peu peuplé en raison des razzias d'esclaves organisées toujours plus au Sud par le sultanat Fur (XVII^e siècle – 1916)

Quand la Centrafrique devient une terre d'élevage, Chauvin E., Seignobos Christian. (2013)
Les migrations des deux courants d'éleveurs peuls vers la Centrafrique (1920-2000)



BORNOU Région liée à l'histoire mbororo
 • Localité liée à l'histoire mbororo

Mbororo de l'ouest
 Représentation schématique des migrations vers la Centrafrique

→ Wodaabe
 → Jaafun
 - - - - - Aku
1920 Première décennie d'arrivée en Centrafrique

Mbororo du nord
 Représentation schématique des migrations vers la Centrafrique

→ Uda'en
1970 Première décennie d'arrivée en Centrafrique

Limite de l'élevage bovin

1935
 1994
 2000

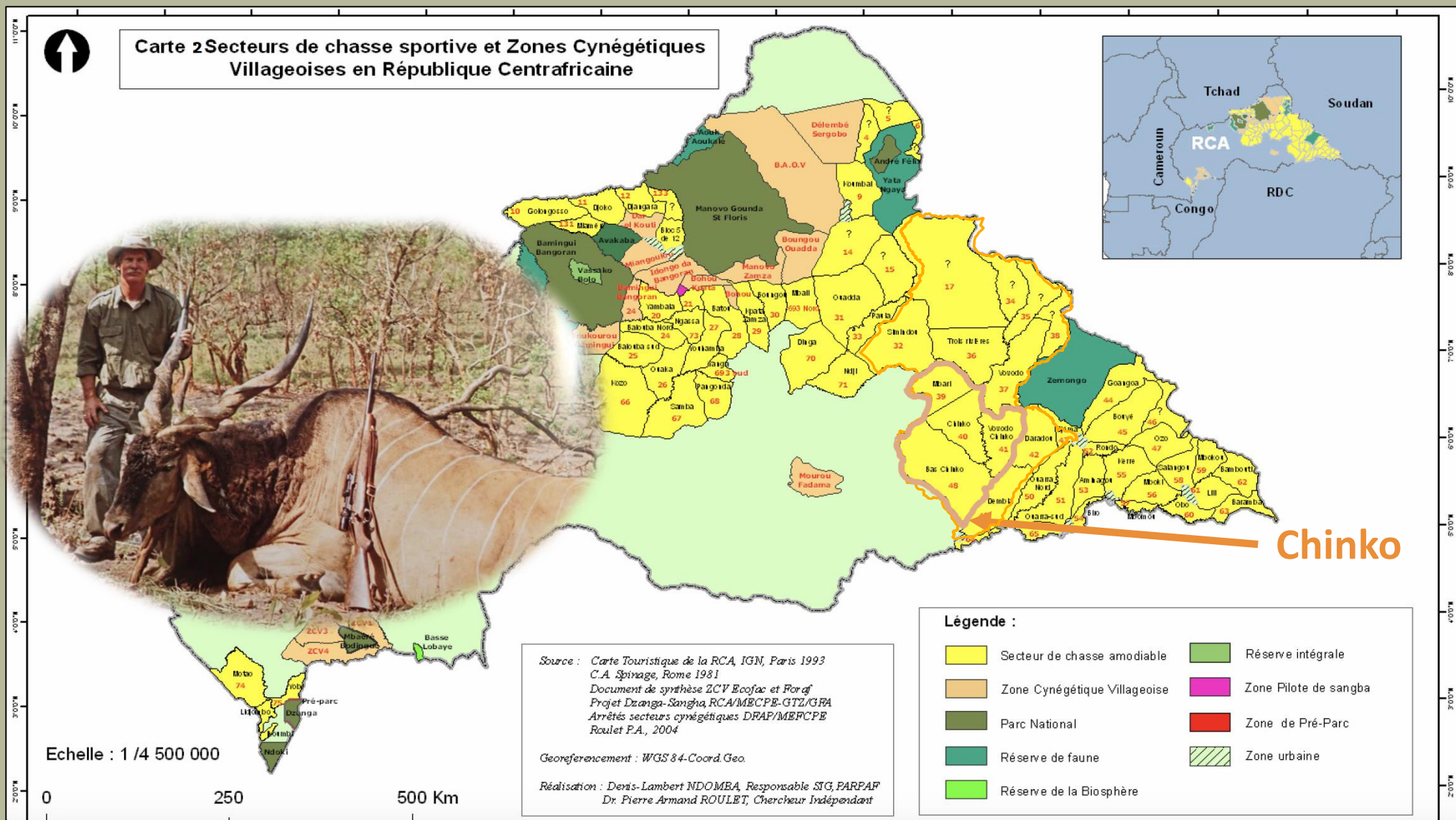
Intégration par l'État

○ Zone d'élevage (1953-1960)
 ● Commune d'élevage
 ○ Principale localité de la commune (nom de la commune)

Chinko

**L'élevage et l'agriculture en Centrafrique :
 Un télescopage entre deux systèmes de production extensifs ?**

→ « élevage mobile d'un côté, agriculture sur abattis-brûlis de l'autre », Marc Dufumier, Benoit Lallau, 2018



- L'Est de la RCA : paysage d'habitats intacts (*wilderness*) sans village ni agriculture
- Volonté de l'Etat Centrafricain de développer l'activité de tourisme cynégétique et la conservation



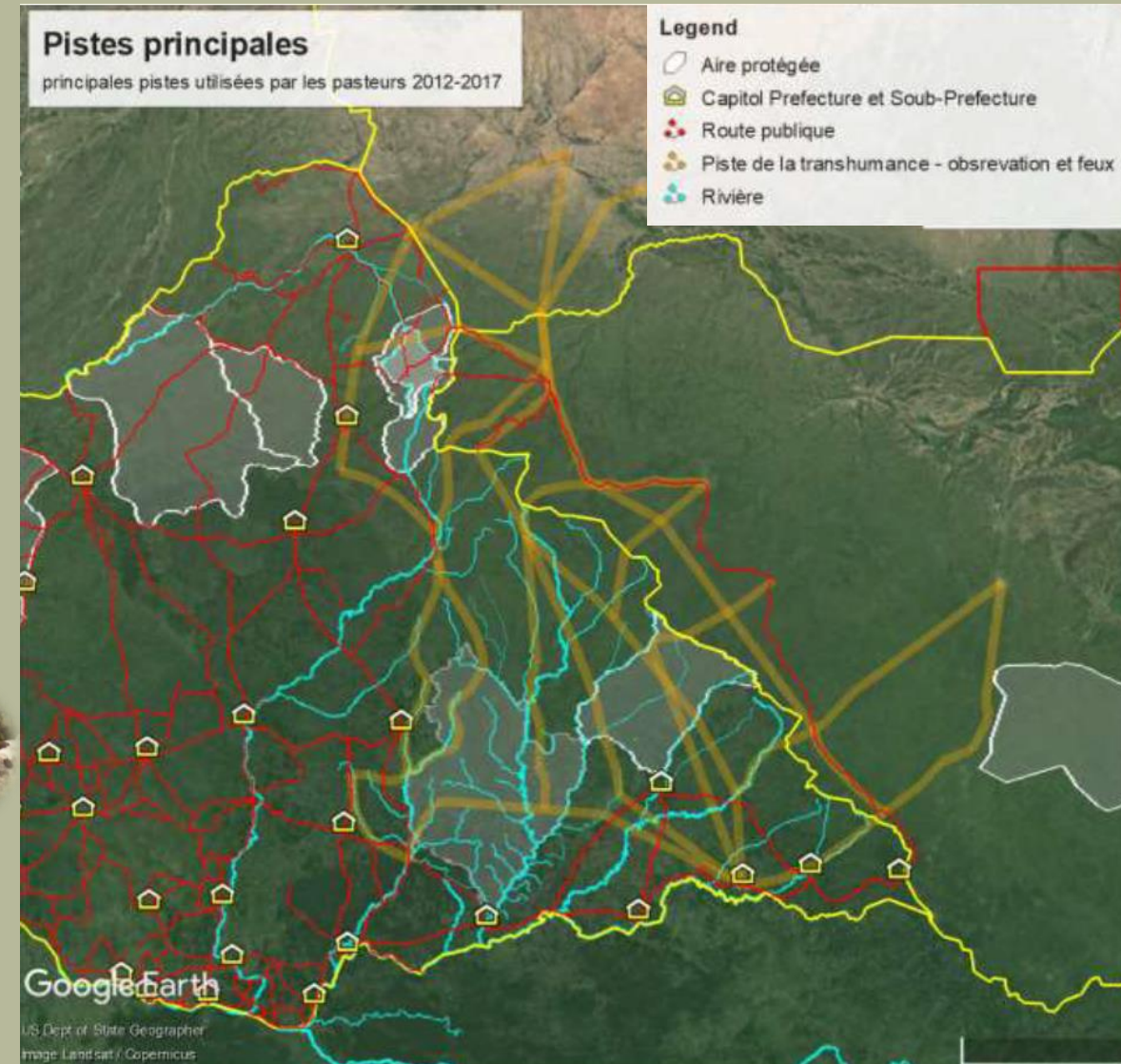
ON TROUVE DES HABITATS NATURELS EXCEPTIONNELS DANS L'EST DE LA CENTRAFRIQUE

Quelle transhumance de nos jours en Centrafrique ?

Deux types de transhumance aujourd'hui en RCA (*Ankogui-Mpoko et Vircoulon, 2018*) :

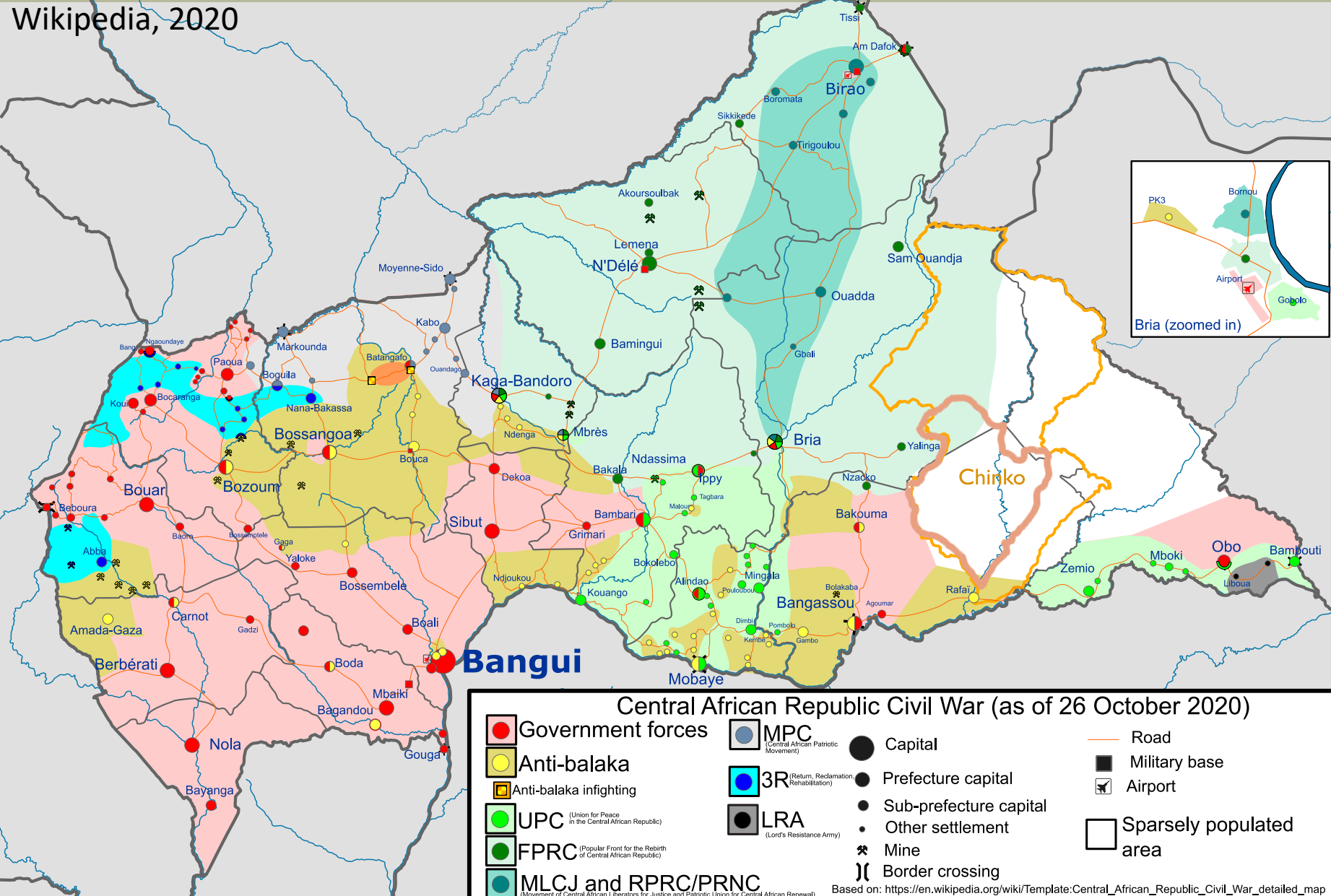
- **Petite transhumance** réalisée par des Mboros centrafricains avec mouvements pendulaires Est-Ouest
- **Grande transhumance internationale** principalement réalisée par des éleveurs venus du Darfour soudanais (Songo, Tulus, Tomat, Nyala) et parfois du Sud Soudan

→ Il semble que le premier grand événement de transhumance internationale entre les rivières Mbari-Chinko-Vovodo ait eu lieu **2010**



Les dynamiques de transhumances sont imbriquées dans le contexte politico-sécuritaire national

Wikipedia, 2020



- L'activité des groupes armés influence les parcours de transhumance (insécurité, taxation, racket de bétail) déplaçant les flux vers les zones plus sécurisées (dont Chinko)

- Mais des transhumants **noient aussi des alliances** avec les groupes armés selon la situation changeante et les affinités communautaires

→ Les responsables de l'UPC sont aussi des Uda

« de nombreux éleveurs nomades tchadiens et soudanais ont fait du nomadisme en RCA une expédition quasiment militaire »
(International Crisis Group, 2014)

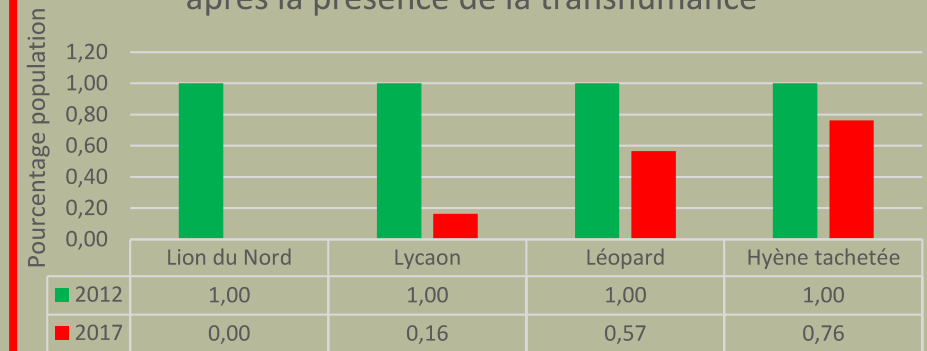
→ Nécessité de se protéger et de protéger leurs troupeaux

L'élevage transhumant : une activité économique avec des externalités environnementales négatives

→ Certains éleveurs et bouviers se livrent à des activités de braconnage

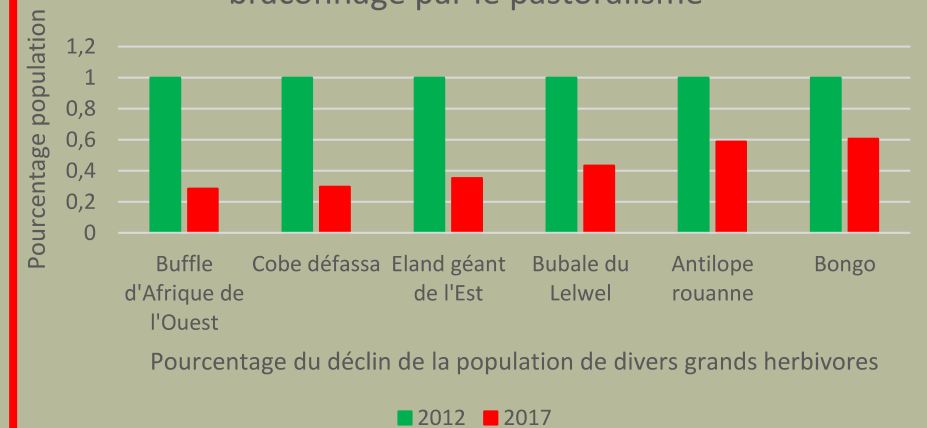


Déclin des populations des grands prédateurs après la présence de la transhumance



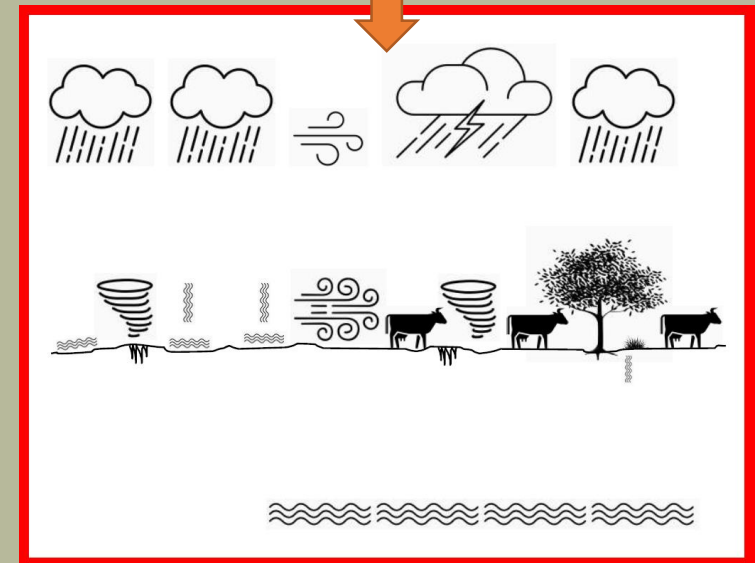
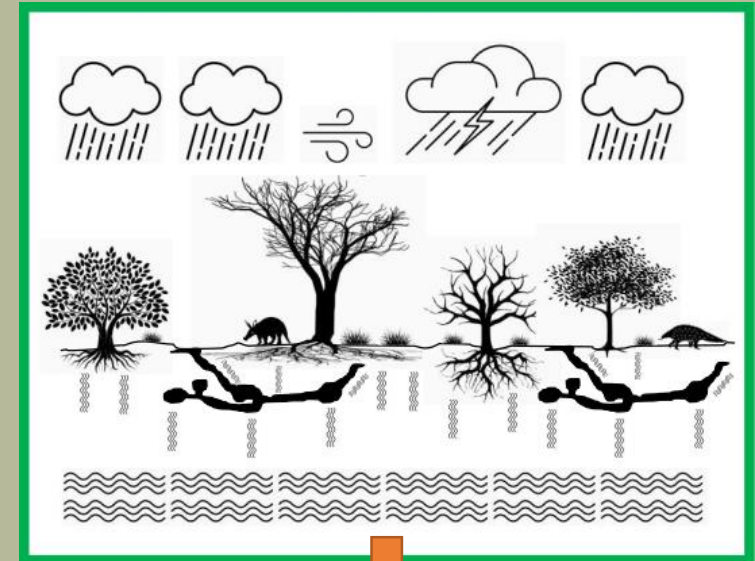
Pourcentage du déclin de la population de divers grands prédateurs

Déclin des populations des herbivores après le braconnage par le pastoralisme



Pourcentage du déclin de la population de divers grands herbivores

- Les savanes centrafricaines constituent un écosystème fragile se dégradant rapidement avec le surpâturage
- Le surpâturage contribue à l'expansion incontrôlée de la plante invasive *Chromolaena odorata*



→ A l'Ouest de Chinko, les savanes d'Alindao sont déjà sùrpaturées

AGIR POUR CONCILIER PASTORALISME ET CONSERVATION DANS LE SUD-EST DE LA RCA



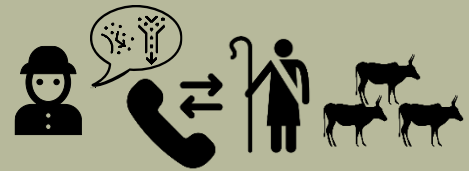
Etape I : limiter l'entrée puis détourner les troupeaux de la zone centrale de conservation – dès 2015

Une stratégie échelonnée de sensibilisation et de dissuasion



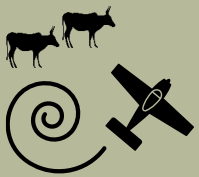
1) Les éleveurs sont sensibilisés et guidés hors des limites de l'aire protégée

en cas de non respect



2) L'agent de la salle de contrôle insiste par Thuraya sur les limites à ne pas franchir
→ des équipes de sensibilisation supplémentaires sont dépêchées si besoin

en cas de non respect



3) L'ULM est envoyé en patrouille aérienne

en cas de non respect



4) L'hélicoptère avec les rangers est envoyé en patrouille
→ Les rangers descendent au sol pour faire respecter les limites de l'aire protégée si nécessaire

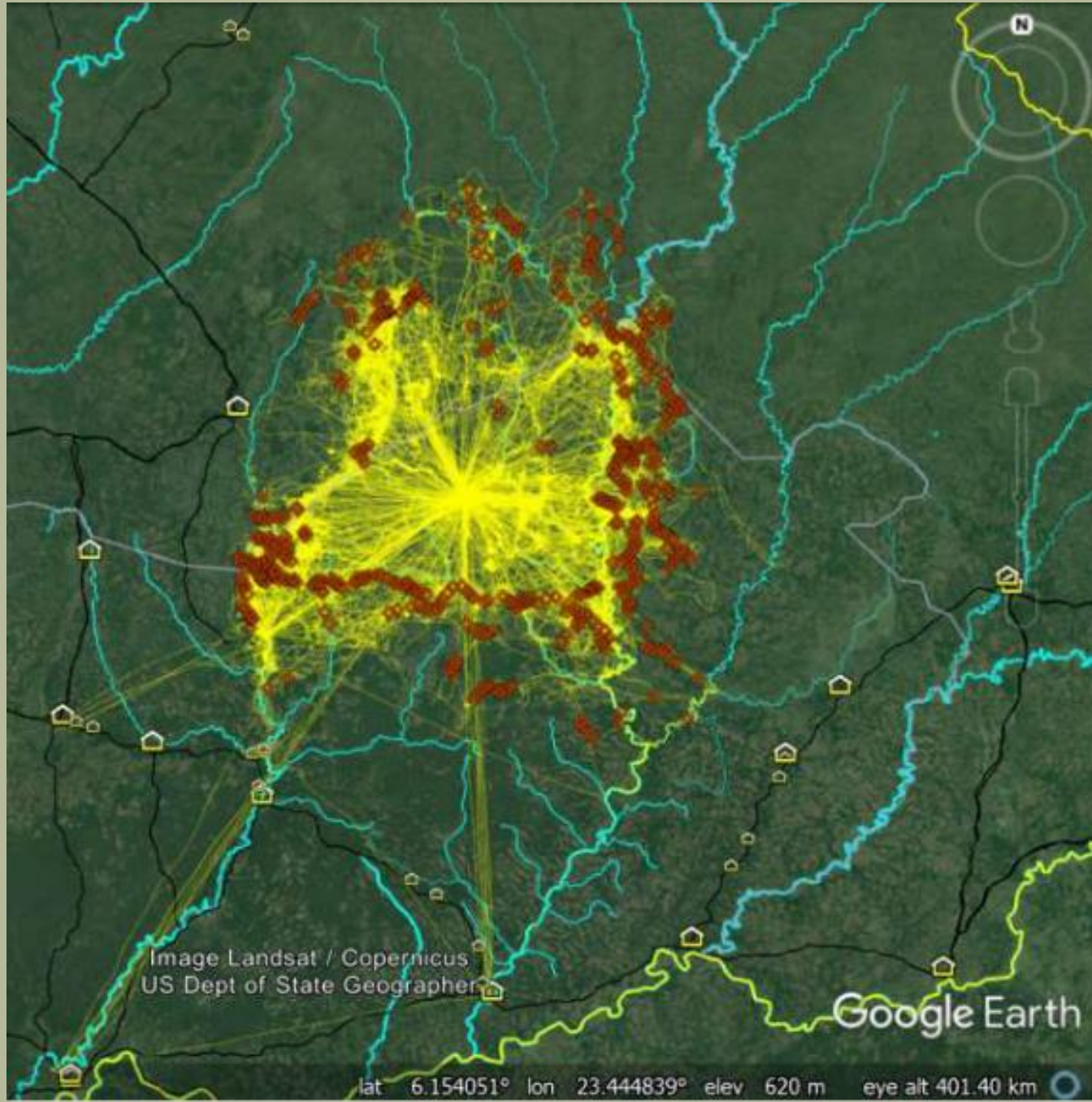


- Depuis 2016, plus de **300 séances** de sensibilisation auprès des éleveurs sont réalisées en brousse **chaque année** par l'équipe **TANGO non armée** de Chinko
- Les **rangers** n'ont été déployés en appui qu'une vingtaine de fois
- **Aucun** incident majeur n'est à déplorer

Cette **approche de sensibilisation et dissuasion non violente** inspire aujourd'hui la stratégie de conservation du Nord de la RCA

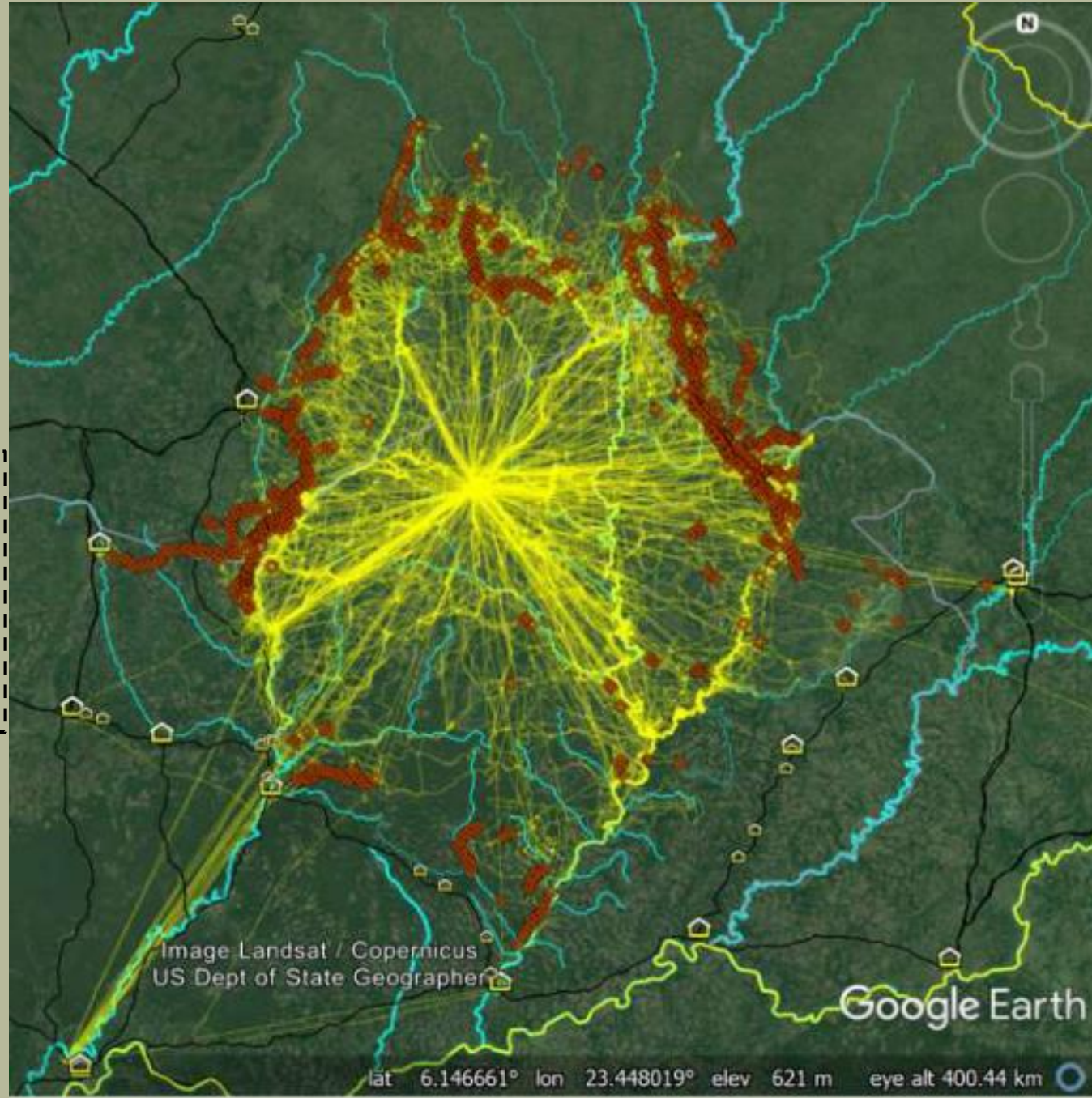
2016-2017
5 000 Km² préservés
de l'entrée du bétail

- **Lignes jaunes** : patrouilles aériennes
- **Diamants rouges** : présence de bétail et d'éleveurs
- **Carrés rouges** : présence de camps de transhumants avec bétail



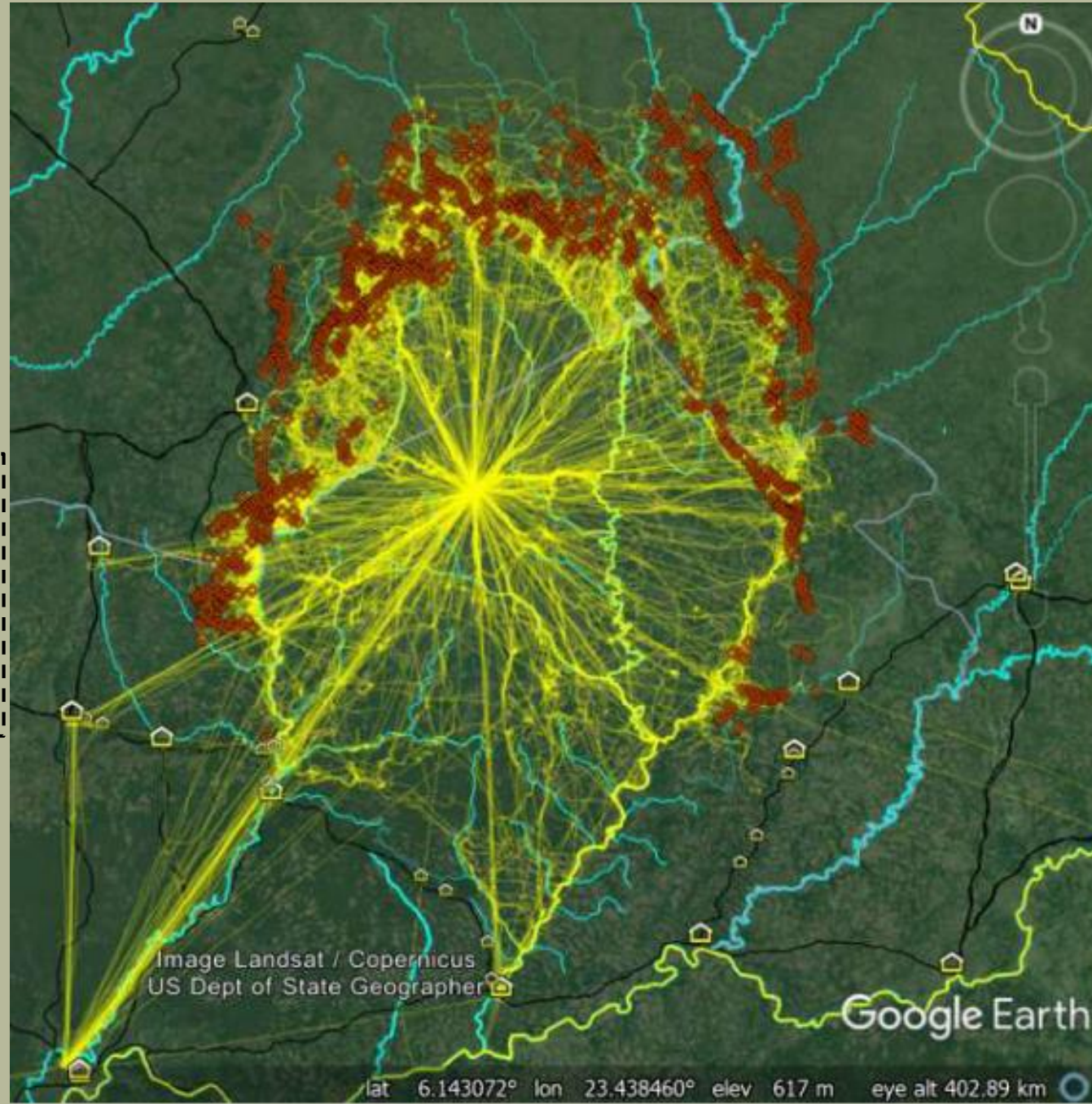
2017-2018
13 700 Km² préservés
de l'entrée du bétail

- **Lignes jaunes** : patrouilles aériennes
- **Diamants rouges** : présence de bétail et d'éleveurs
- **Carrés rouges** : présence de camps de transhumants avec bétail



2018-2019
18 300 Km² préservés
de l'entrée du bétail

- **Lignes jaunes** : patrouilles aériennes
- **Diamants rouges** : présence de bétail et d'éleveurs
- **Carrés rouges** : présence de camps de transhumants avec bétail

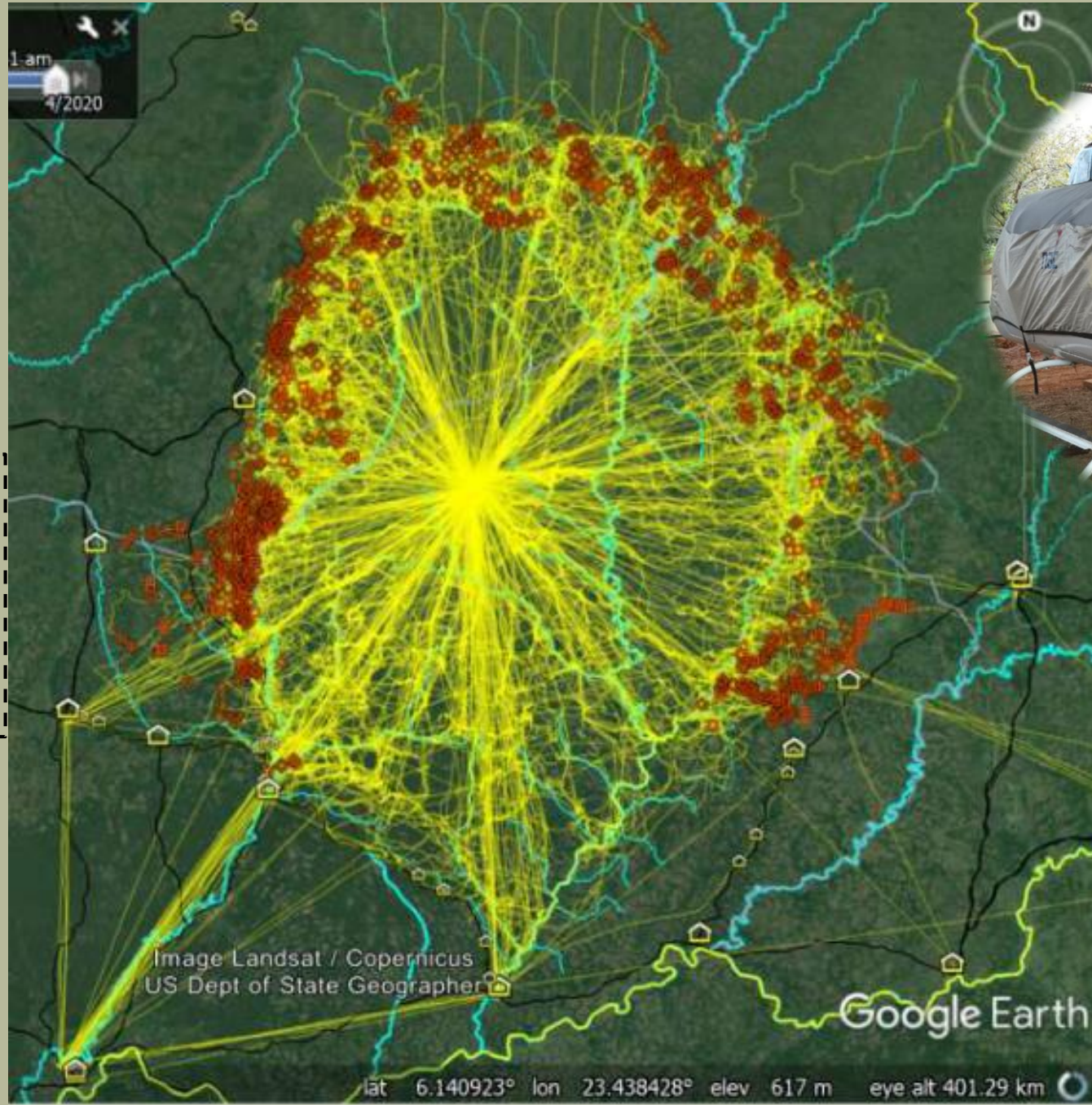


2019-2020

23 500 Km²

préservés de l'entrée du bétail

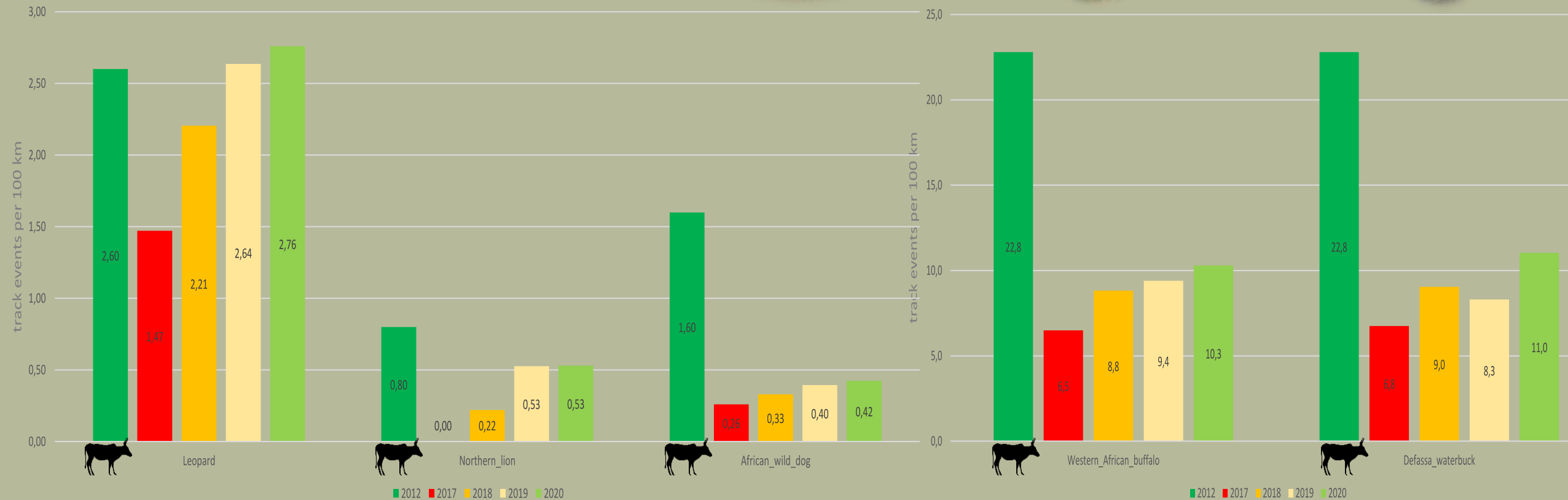
- **Lignes jaunes** : patrouilles aériennes
- **Diamants rouges** : présence de bétail et d'éleveurs
- **Carrés rouges** : présence de camps de transhumants avec bétail



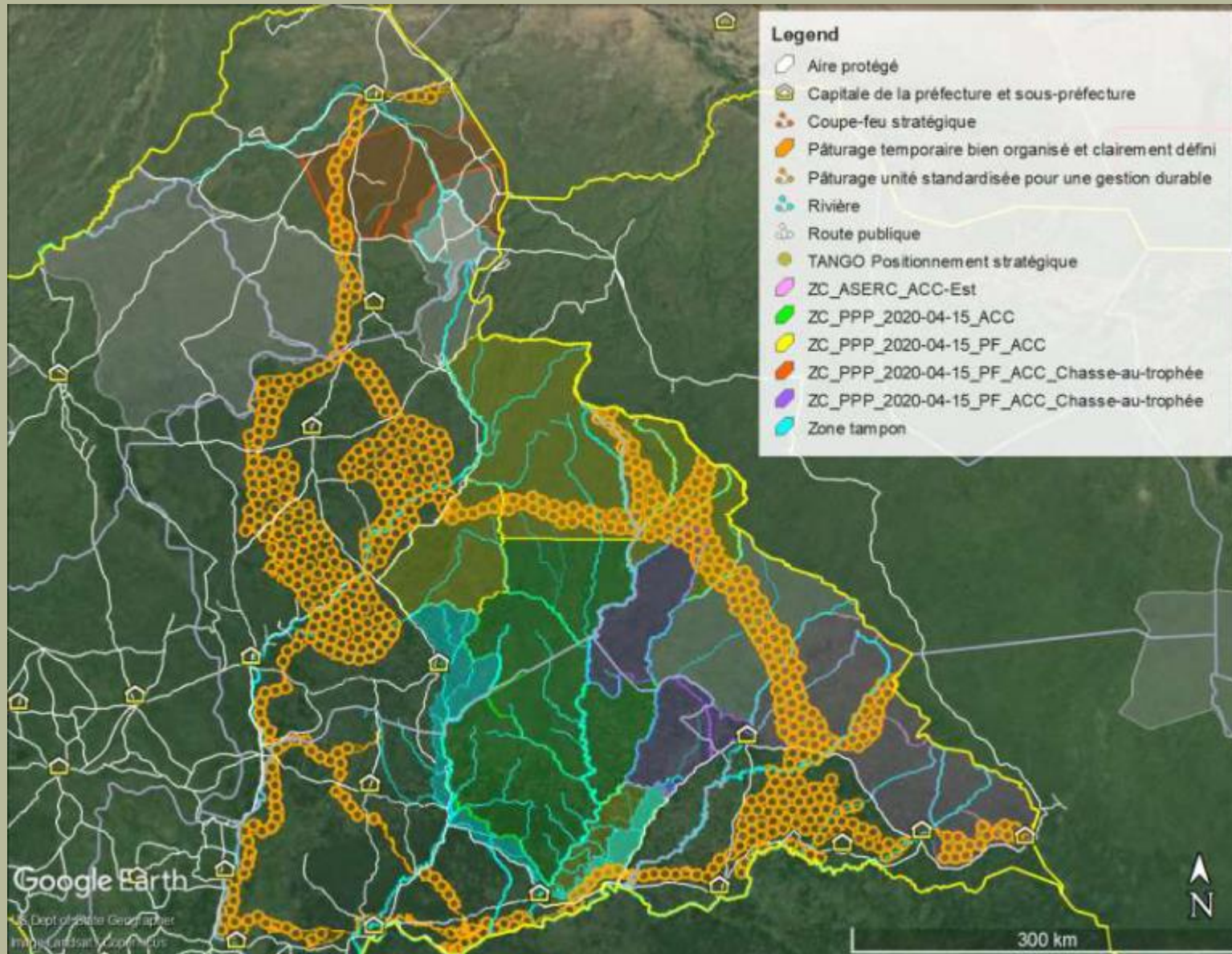
Ousmane Amadjodo,
membre de l'équipe Tango
depuis 2015 :

« Je suis fier du travail que nous avons mené avec les Tango, car avant les vaches et les braconniers se trouvaient à 17 Km du camp, mais aujourd'hui il faut aller très loin pour les trouver »

→ Des résultats très encourageants et des populations animales en hausse : observations et traces pour 100 Km depuis 2012 dans l'Aire de Conservation de Chinko



Stratégie 2021

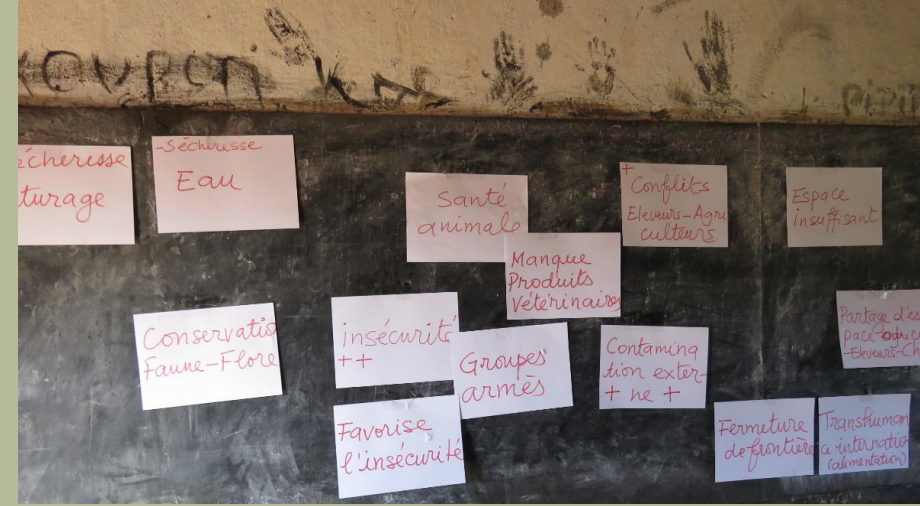


Etape 2 : Analyse du paysage, des dynamiques pastorales et politiques

→ **Esquisser des zones de passage du bétail destinées à devenir des couloirs de transhumance formels**

Une capacité d'environ 325'000 unités de gros bétail

Etape 3 : Présenter, débattre et adapter l'emplacement des couloirs de transhumance proposés – 2019-2020



→ Proposition d'un corridor de bétail pour la transhumance locale dans le sud de Rafai



Etape 4 : Déployer les installations et outils supports pour progressivement passer de la théorie à la pratique

→ À développer



- Développer des comités du corridor, inclusifs pour atténuer les conflits, et en relation avec les autorités préfectorales



- Développer les moyens de communication pour améliorer l'information en temps réel sur les mouvements du bétail
- Partenariat à développer avec Invisible Children et les dispositifs *Early Warning System*
- Chaque groupe d'éleveurs annonce son départ et son arrivée



- Développer les aspects réglementaires et appuyer la restauration du rôle de l'Etat
- Qui reste ? Pour combien de temps ? A quelles conditions ?

→ Renforcer l'adhésion des éleveurs vis-à-vis des couloirs pour une transhumance plus organisée



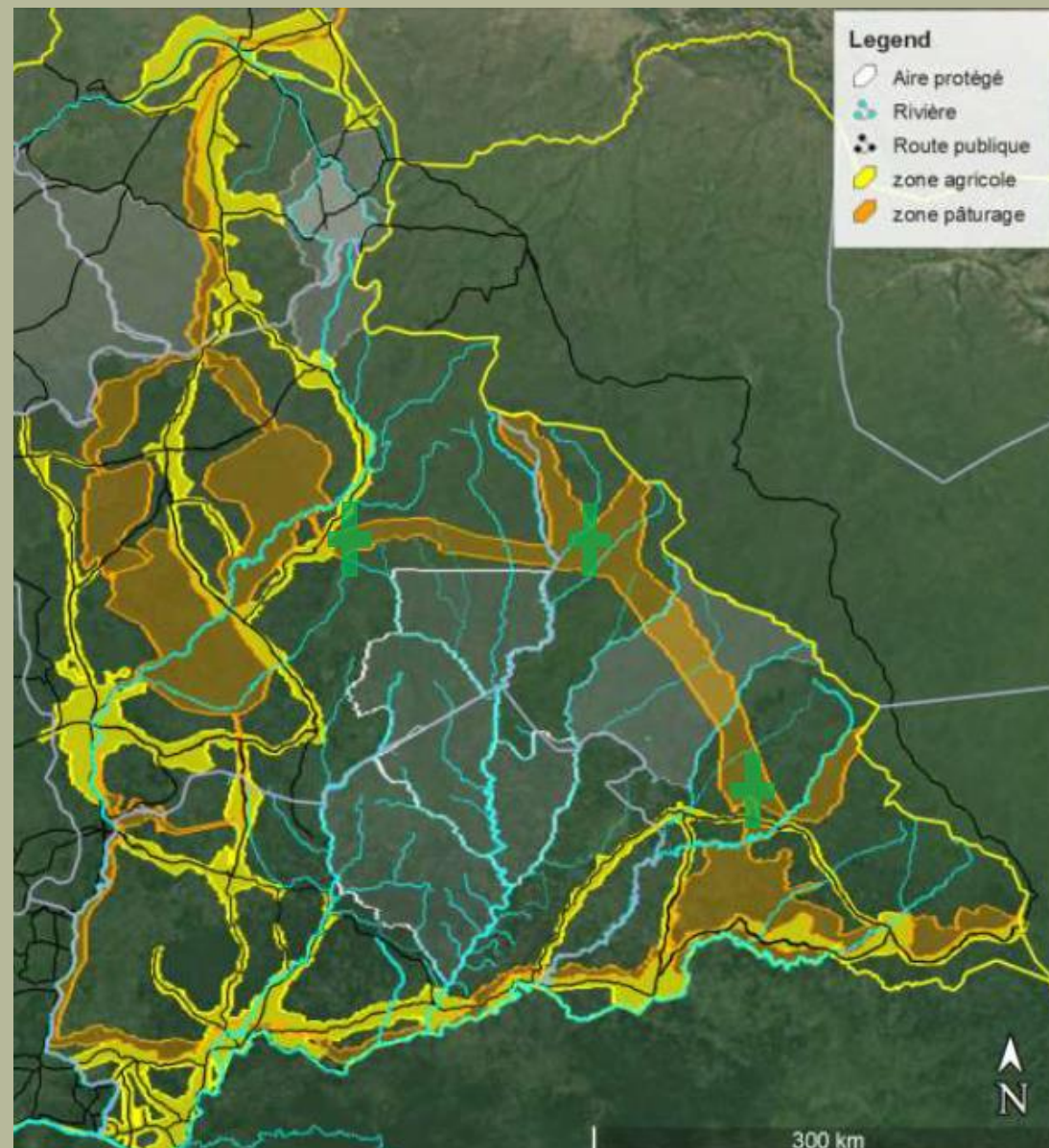
- Développer des guichets de taxes définies sur la durée d'utilisation du pâturage et le nombre de bétail
- Identifier les bénéficiaires des taxes (communautés) et leur utilisation (hôpital, école, routes, etc.)
- Définir les périmètres de pâturage,



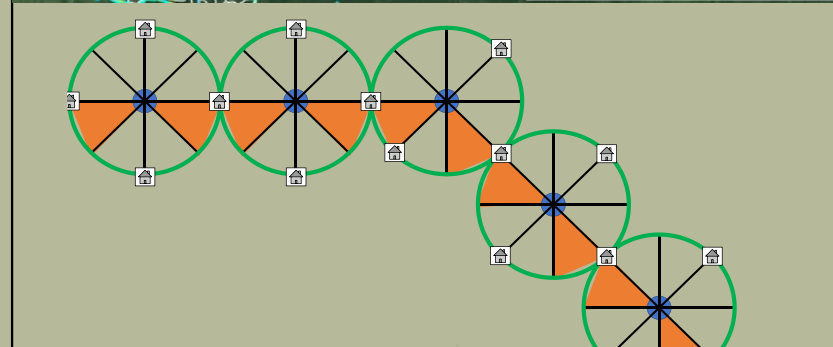
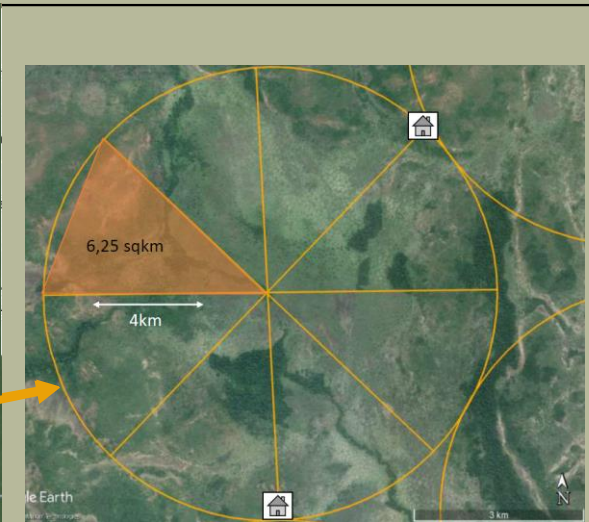
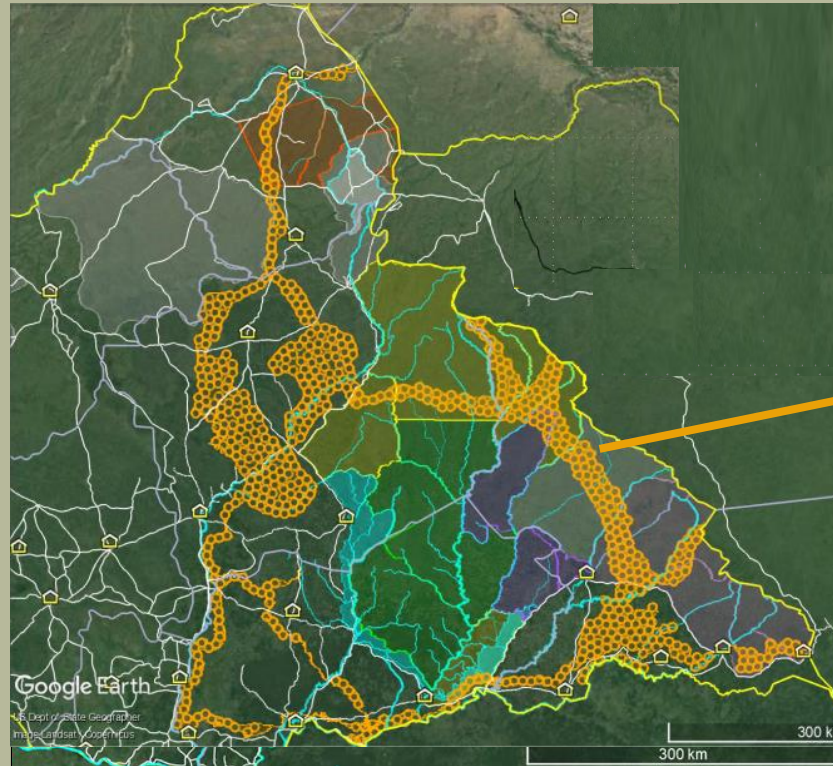
- Etablir des postes pour l'enregistrement et la vaccination du bétail
- Renforcer les capacités des agents du ministère de l'élevage pour réaliser le contrôle de terrain



- Développer l'hydraulique pastorale aux endroits clés
- **Les communautés locales sont protégées des agressions extérieures**
- **Les éleveurs respectant les règles instaurées, le zonage, et s'acquittant des taxes circulent en sécurité**



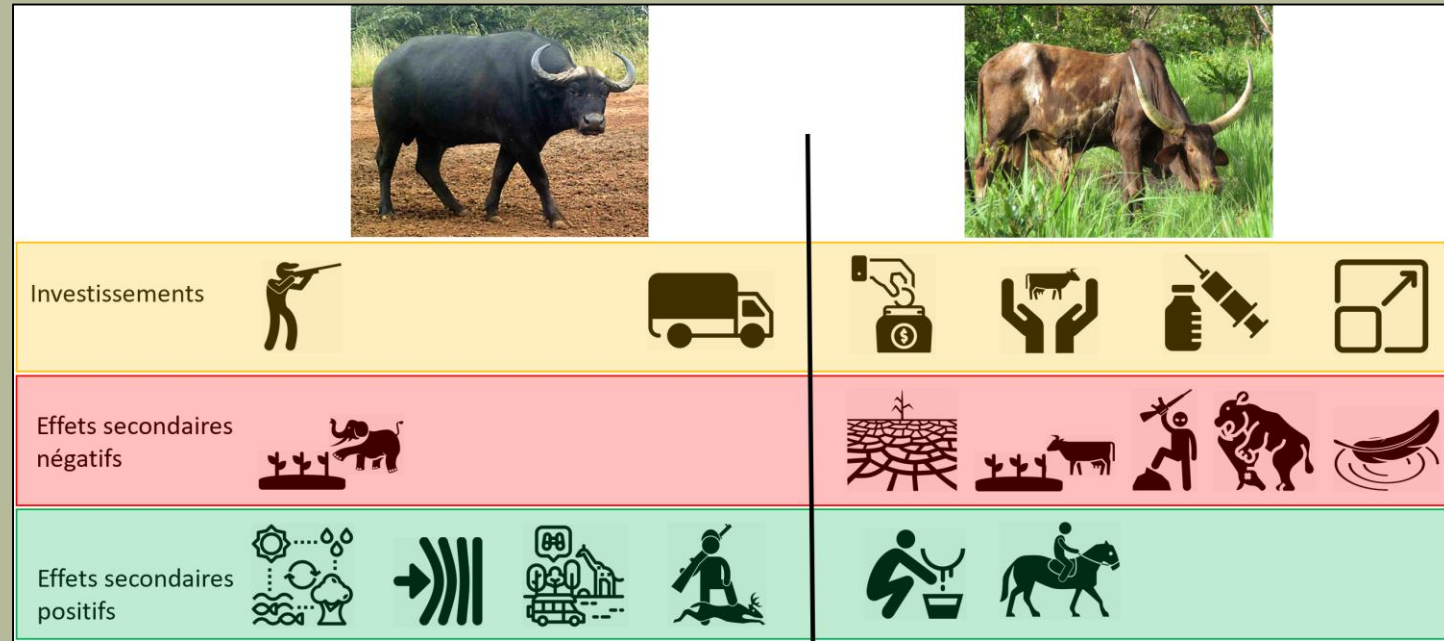
→ Promouvoir un élevage avec une capacité de charge soutenable et des rotations pour éviter le surpâturage



... avec une capacité d'environ 325 000 unités de gros bétail

PROMOUVOIR UNE GESTION DURABLE DE LA FAUNE SAUVAGE COMME ALTERNATIVE EFFICACE À L'ÉLEVAGE EXTENSIF

- A long terme, une **gestion approprié de la faune** de l'Est de la RCA a un meilleur potentiel pour fournir davantage de **viande** et de **sous-produits** en comparaison à l'élevage transhumant extensif
- Dans un contexte de faible densité de population, une gestion durable de la faune sauvage
 - restaure les services écosystémiques d'approvisionnement au bénéfice des communautés locales
 - génère des **revenus alternatif** aux activités illégales



La production potentielle de la faune sauvage sur ca. 400 km² de plaines marécageuse:

• Cobe de Buffon	extraction ca.	1380	individuels à	54 tons
• Cobe défassa	extraction ca.	368	individuels à	50 tons
• Buffle	extraction ca.	190	individuels à	50 tons
• Hippopotame	extraction ca.	37	individuels à	39 tons
• Guib	extraction ca.	1518	individuels à	36 tons
• Phacochère	extraction ca.	644	individuels à	30 tons
• Céphalophe de Grimm	extraction ca.	1150	individuels à	21 tons

280 tons

www.wildliferanching.com

La production potentielle du bétail sur ca. 400 km² de plaines marécageuse :

• Chèvre	extraction ca.	3085	individuels à	62 tons
• Vache	extraction ca.	242	individuels à	52 tons
• Mouton	extraction ca.	2064	individuels à	43 tons

157 tons



- L'élevage transhumant tel qu'il est pratiqué aujourd'hui est très **vulnérable** à la **sécheresse**, aux **changements climatiques** et **maladies**
- En peu d'années des **écosystème fonctionnels et productifs** sont convertis en **terres stériles et improductives**

→ Cela prive les populations de leurs moyens d'existences et renforce les dérèglements climatiques

RESTAURER & CONSERVER : WORK IN PROGRESS !



MERCI POUR VOTRE ATTENTION

